

ble : Langley note déjà des variations de 20 pour cent, et l'on sait actuellement que ce chiffre est trop faible ; je poursuis mes recherches pour voir ce qu'en pensent les auteurs les plus modernes : Abbot, Fowle et Aldrich étudient la radiation solaire, font maintes remarques importantes et *espèrent* trouver là des éléments de valeur pour la prévision du temps. Encore des espérances, toujours des espérances... mais les *réalités* m'échappent.

Et notre atmosphère ? elle joue un rôle capital par son absorption. Humboldt avait déjà fait cette remarque que, dans les zones équinoxiales, la saison des pluies peut être annoncée plusieurs jours à l'avance par la scintillation des étoiles élevées. J'étudie la scintillation avec Montigny, je me renseigne auprès de Brillouin sur la haute atmosphère : quantité de faits curieux — aucune règle ferme et précise. Enfin, la composition même de notre atmosphère n'est pas constante avec le temps : l'acide carbonique joue le rôle d'un piège à soleil, comme dans une bâche, laissant passer les radiations chaudes et lumineuses du soleil, s'opposant au rayonnement obscur de la terre vers l'espace ; Arrhenius y voit l'origine de modifications importantes de la température superficielle du globe ¹...

Νῦν μὲ ποῖρα κινῶμαι.....

Jean MASCART.

1. Pour toutes les questions, en réalité extrêmement vastes, que je ne fais que mentionner en passant et qui m'éloignent de mon problème essentiel, je ne fournis systématiquement aucune bibliographie, sans quoi, un livre entier n'y suffirait point.